



Les surfaces en pommes de terre doivent baisser! Il faut une approche à moyen terme du secteur pommes de terre.

Gembloux, 06-03-2026

Le NEPG (groupe des producteurs de pommes de terre du Nord-ouest européen) rappelle la nécessité de diminuer les emblavements de pommes de terre en Europe du Nord-ouest. Ces ajustements pour les producteurs doivent rester économiquement viables, car les producteurs ne doivent pas produire et vendre sous leurs coûts de production.

À quelques mois seulement de la fin de la saison 2025-2026, le NEPG invite les transformateurs à communiquer rapidement et clairement sur leurs besoins pour la fin de saison. Pour les producteurs, il n'est ni économiquement justifiable ni viable de conserver des volumes en stock

Compétitivité et durabilité

Si tout le monde s'accorde à dire que les usines européennes doivent rester compétitives sur le marché mondial des produits transformés, cet objectif ne peut être atteint au détriment de la durabilité du modèle européen. Outre les relations solides et de longue date entre les producteurs et les transformateurs, il reste essentiel de continuer à se concentrer sur le développement de variétés plus résistantes, moins soumises aux contraintes climatiques (intrants, eau, etc.) et sur la production de plants de ces variétés.

La viabilité à long terme du secteur nécessite une approche équilibrée et respectueuse entre tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement pommes de terre.

Aperçu des contrats

Le NEPG invite les producteurs à faire preuve de prudence lors de la signature des contrats. Les prix des contrats étant connus, les bénéfices de la production de pommes de terre ne proviendront quasi que des pommes de terre vendues sur le marché libre : d'où l'importance de limiter les surfaces même si du plant est disponible en abondance !

Bien que la plupart des producteurs craignent une baisse des volumes qu'ils pourront contracter, ils se concentrent principalement sur l'obtention d'un contrat. Attention, les nouvelles exigences en matière de variétés (pas de mélanges,...) et de qualité doivent être pleinement comprises par tous. Les producteurs de pommes de terre ne devraient en outre que planter ce qu'ils estiment pouvoir raisonnablement vendre à un prix décent.

Toute offre d'achat sans prix clairement défini doit être rejetée.

Des lots de pommes de terre libres pourraient se retrouver sur les champs

Les volumes non contractés ou présentant des défauts de qualité risquent de ne pas trouver preneur. Les producteurs doivent être conscients des conséquences techniques, sanitaires et environnementales d'un éventuel déstockage aux champs. Il convient d'envisager en priorité d'autres débouchés (alimentation animale, biométhanisation, dons à des associations).

Coûts de production et ventes de produits transformés

Du côté des industriels de la transformation, une meilleure visibilité sur les ventes de produits transformés permettrait de refléter les besoins réels de l'industrie et d'orienter les producteurs. Du côté

des producteurs, il sera important de réduire les surfaces et les coûts. Bien que le prix des plants soit le plus souvent en baisse, une augmentation des coûts de production (énergie, engrais, carburants) est à prévoir si le conflit au Moyen-Orient devait se poursuivre.